

Des syndicats perturbent
une conférence de Monique
Jérôme-Forget sur les PPP

Page A 3



Les groupes armés
palestiniens entrent en
une trêve

Page A 5

www.ledevoir.com

LE DEVOIR

Vol. XCVI N° 56

LE MARDI 15 MARS 2005

87¢ + TAXES = 1\$

Un million de Libanais dans la rue



L'ombre de la mosquée Mohammed al-Amin, où repose l'ancien premier ministre assassiné Rafic Hariri, se profile sur la foule immense qui a envahi hier la place des Martyrs, à Beyrouth, tout juste un mois après la mort de Hariri, afin de réclamer une nouvelle fois le retrait des troupes syriennes du Liban.

HAITHIM MUSSAWI AGENCE FRANCE-PRESSE

L'opposition libanaise antisyrilienne a réussi un rassemblement au moins aussi important que celui du Hezbollah, prosyrien, le 8 mars

Beyrouth — «Liberté, souveraineté, indépendance!» À l'appel de l'opposition, plusieurs centaines de milliers de Libanais, entre 800 000 et un million selon les estimations, soit près du quart de la population du pays, ont scandé ces trois mots hier à Beyrouth, tout en exigeant un retrait total des troupes syriennes, la démission du président prosyrien Émile Lahoud et des responsables des services de sécurité, ainsi que la vérité sur l'assassinat de l'ancien premier ministre libanais Rafic Hariri.

L'opposition libanaise antisyrilienne a ainsi réussi

son pari de rassembler une foule au moins aussi nombreuse, dans le centre de Beyrouth, que celle rassemblée par le Hezbollah, soutenu par la Syrie, le 8 mars.

Venus notamment du Nord et de l'Est en car, camion, voiture et même en bateau, des centaines de milliers de manifestants — un million selon les organisateurs — ont envahi la place des Martyrs.

Six jours auparavant, le Hezbollah avait éclipsé la marée montante des manifestations anti-syriennes en parvenant lui aussi à réunir place Riad al Solh, à quelque centaines de mètres de celle des Martyrs,

près de un million de partisans du maintien du «protectorat» de facto de la Syrie.

En l'absence de toute confirmation indépendante des chiffres des uns et des autres, observateurs et témoins estiment que la manifestation monstre d'hier a surpassé en ampleur celle du 8 mars.

De mémoire de Libanais, il s'agit du rassemblement le plus important jamais organisé au Liban qui compte environ quatre millions d'habitants.

VOIR PAGE A 8: LIBAN

COMMANDITES

Dépenses secrètes en territoire libéral

Un fonds a profité
aux circonscriptions
de Chrétien
et de Gagliano

BRIAN MYLES

Le programme fédéral des commandites a servi à financer des activités et des événements dans les circonscriptions de l'ex-premier ministre, Jean Chrétien, et de l'ex-ministre des Travaux publics, Alfonso Gagliano, sans que subsiste de preuve écrite de ces dépenses de fonds publics.

La commission Gomery a levé en partie le voile sur les retombées concrètes du programme pour la machine libérale, hier, avec le témoignage de Gilles-André Gosselin, dont l'agence de publicité a géré une enveloppe de 568 750 \$ pour des «événements inattendus» en 1998-99. Des événements aussi imprévus que le centenaire de la ville de Grand-Mère, la Classique internationale de canots de la Mauricie, le Festival d'été de Shawinigan-Sud ou la réalisation de l'Agenda multiculturel 1999.

VOIR PAGE A 8: COMMANDITES



JACQUES NADEAU LE DEVOIR

Le président de la firme Gosselin, Gilles-André Gosselin, a empoché 3,2 millions en deux ans grâce au programme fédéral des commandites.

La guerre contre le terrorisme a rendu al-Qaïda plus dangereux, dit un agent du SCRS

COLIN PERKEL

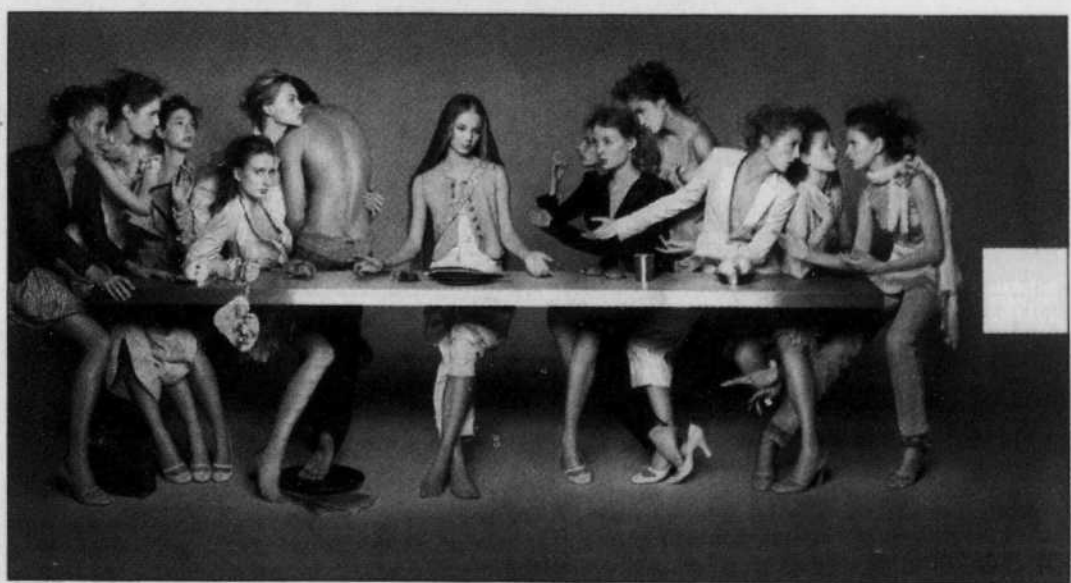
Toronto — La guerre contre le terrorisme que mènent les États-Unis a fait d'al-Qaïda une organisation encore plus dangereuse, a affirmé un agent du renseignement fédéral haut placé, hier.

Il a fait cette constatation au cours de l'enquête sur cautionnement d'un ressortissant égyptien détenu parce qu'on le considère comme une menace à la sécurité nationale du Canada.

L'intervention américaine en Afghanistan qui a suivi les attentats terroristes du 11 septembre a «détérioré de façon significative» l'infrastructure d'al-Qaïda et sa capacité de soutenir d'autres groupes islamistes extrémistes, a affirmé l'agent, présenté avec les initiales J. P.

Mais cela n'a fait qu'inciter le leader terroriste Oussama ben Laden à lancer un appel aux autres groupes armés des mêmes idées pour qu'ils «reprennent le flambeau», a déclaré J. P., chef adjoint du contre-terrorisme au Service canadien du renseignement de sécurité (SCRS).

VOIR PAGE A 8: AL-QAÏDA



AGENCE FRANCE-PRESSE-AIR PARIS

Cette publicité évoquant La Cène, de Léonard de Vinci, vient d'être interdite par un tribunal de Paris.

La Cène censurée

Une publicité féministe détournant la célèbre fresque de Vinci fait scandale à Paris

CHRISTIAN RIOUX

Paris — La provocation n'est pas nouvelle, mais elle crée toujours autant d'émotion. Une Cène détournée, évoquant le célèbre tableau de Léonard de Vinci représentant le Christ et les 12 apôtres vient d'être interdite par un tribunal français. À la demande de la Conférence des évêques de France, le tribunal de grande instance de Paris a en effet interdit une affiche publicitaire de la dernière campagne des créateurs de mode Marithé et François Girbaud.

L'image, qui avait aussi été censurée à Milan, n'a pourtant rien de provocant, si on la compare à ce qui s'affiche quotidiennement sur les murs de la capitale française. On y voit 12 femmes et un homme attablés. Les femmes portent les vêtements des créateurs. Celle du centre représente Jésus alors que l'homme à sa droite, de dos et torse nu, est enlacé par une des femmes-apôtres. La photo sur fond gris respire une certaine fraîcheur.

Qu'importe, les évêques français y ont vu «une blessure à l'égard d'un événement fondateur de la foi chrétienne» ainsi qu'un «motif de dérision inutilement provocateur». Représentant l'association Croyances et liberté, M^{re} Thierry Massy dénonce une démarche «blasphématoire». «Si ça continue, dit-il, demain, le Christ en croix vendra des chaussettes.»

À Paris, capitale mondiale de la provocation publicitaire, la décision a surpris tout le monde. «On était à mille lieues de penser que cette image pouvait être jugée blasphématoire», a déclaré au journal Libération Tho Van Tran, directeur de la création de l'agence Air Paris. Pour lui, le jugement est incompréhensible.

«On est parti d'une idée très "basique": si le monde dans lequel on vit était plus féminin, il irait mieux. Nous n'avions aucune volonté de choquer. Au contraire, nous voulions une forme de spiritualité dans cette image.»

VOIR PAGE A 8: CÈNE

Les étudiants en médecine de Laval votent la grève

Il y a maintenant plus
de 100 000 grévistes
au Québec

MARIE-ANDRÉE CHOUINARD

D'autres signaux fortifient le mouvement de grève étudiant: des irréductibles abonnés de la Faculté de médecine de l'Université Laval, peu rompus aux pratiques d'école buissonnière, ont emboîté le pas à la cadence nationale, en optant hier pour une grève générale illimitée.

Passé depuis hier à plus de 100 000 étudiants, le mouvement de grève étudiante s'est enrichi hier en effet de l'appui de futurs médecins, un fait rarissime. À compter de demain, à minuit, les étudiants membres du Regroupement des étudiants en médecine de l'Université Laval (REMUL) ont opté pour la grève générale illimitée, reconvertible trois jours après son démarrage.

«L'exécutif du REMUL a été renversé par cette décision, on ne s'y attendait pas», a indiqué hier le président du REMUL, Xavier Huppé. «Les étudiants nous envoient le message clair qu'ils sont contre les compressions de 103 millions et pour un réinvestissement massif dans les prêts et bourses.»

Le vote quasi historique a été accepté par plus de la majorité des 225 étudiants présents à l'assemblée générale, sur un total de 469 liés au secteur pré-clinique de la Faculté de médecine (cours théoriques, avant l'externat).

L'association avait convenu la semaine dernière de sonder ses membres, sans toutefois faire de recommandation aux étudiants. «L'exécutif voulait que ça vienne des étudiants, mais, très franchement, on croyait que ça ne passerait pas», ajoute M. Huppé.

À cet appui à valeur symbolique, d'autres se sont ajoutés hier, pour porter le nombre total d'étudiants

VOIR PAGE A 8: ÉTUDIANTS

INDEX

Annonces.....	B 4	Idées.....	A 7
Avis publics.....	B 5	Météo.....	B 5
Culture.....	B 8	Monde.....	A 5
Décès.....	B 4	Mots croisés.....	B 4
Économie.....	B 1	Sports.....	B 6
Éditorial.....	A 6	Télévision.....	B 7



ACTUALITÉS

Mutinerie écrasée à Manille

Manille, Philippines — Des échanges de tirs et des explosions ont retentis ce mardi dans une prison de haute sécurité à Manille, aux Philippines, lorsque la police a lancé un raid contre des détenus islamistes qui ont pris d'assaut le bâtiment lors d'une tentative d'évasion ratée. Au moins 16 détenus ont été tués durant l'assaut, selon les autorités philippines. Selon le ministre de l'Intérieur, Angelo Reyes, figurent au nombre des victimes les quatre chefs du groupe Abou Sayyaf, notamment les deux hommes qui avaient orchestré la tentative d'évasion d'hier qui a fait cinq autres morts. Cette prison de haute sécurité de Manille détient environ 425 suspects dont 129 membres présumés d'Abou Sayyaf, mouvement violent connu pour avoir perpétré de nombreux attentats meurtriers ainsi que des enlèvements et des décapitations d'otages. — AP

LIBAN

SUITE DE LA PAGE 1

Certains médias libanais ont parlé de 1,5 million en comptant les manifestants qui ne sont pas parvenus à rejoindre le centre-ville. Selon le Conseil municipal, plus de 800 000 personnes étaient massées dans le centre-ville, outre des centaines de milliers de manifestants rassemblés dans les places adjacentes et les grandes artères de la capitale, jusqu'à des dizaines de kilomètres.

Quoi qu'il en soit, ce rassemblement est le plus important réussi par l'opposition depuis qu'elle a entrepris de descendre pacifiquement dans les rues à la suite de l'assassinat de l'ancien premier ministre sunnite Rafic Hariri, il y a un mois jour pour jour. Pour la première fois, elle a drainé de nombreux sunnites, aux côtés des Druzes et des chrétiens maronites, fers de lance de l'opposition.

Cette manifestation conforte et renforce la position de l'opposition qui a rejeté la désignation le 10 mars par M. Lahoud de Omar Karamé pour former un nouveau gouvernement, dix jours après la démission de celui-ci sous la pression de la rue et des opposants.

Bahiya Hariri, la sœur de l'ex-chef du gouvernement et elle-même députée, n'a pas mâché ses mots à propos des responsables libanais soutenus par la Syrie. Mais elle a en même temps tendu la main vers la Syrie et le Hezbollah. «Nous demeurerons aux côtés de la Syrie jusqu'à ce que son territoire soit libéré, jusqu'à ce qu'elle retrouve sa pleine souveraineté sur le Plateau du Golan [occupé par Israël]», a-t-elle dit, avant de qualifier la Syrie de pays frère du Liban, en s'attirant les sifflets de la foule.

À Nabatieh, dans son fief du Sud, le Hezbollah avait réitéré dimanche son succès du 8 mars à Beyrouth en réunissant encore des centaines de milliers de manifestants pro-syriens dénonçant les présumées «ingérences» de Paris et Washington, qui réclament la levée de la mainmise militaire et politique syrienne sur le pays.

Cette surenchère de manifestations au nom de la souveraineté nationale illustre l'accentuation vertigineuse du clivage qui divise les Libanais depuis le début de la crise, il y a un mois.

Le président pro-syrien Émile Lahoud a réclamé ce week-end l'arrêt des manifestations et a pressé une opposition réticente d'engager le dialogue avec le premier ministre Omar Karamé, reconduit la semaine dernière dans ses fonctions après avoir démissionné sous la pression de la rue. Les opposants, qui réclament la démission des dirigeants des services de sécurité libanais, excluent de participer au cabinet d'unité nationale que propose Karamé tant que toutes leurs exigences ne sont pas satisfaites, et ce, avant les élections prévues — en principe — en mai.

Considéré comme un des plus ardents opposants à la présence syrienne, le patriarche maronite Nasrallah Sfeir a, lui aussi, réclamé dimanche l'arrêt des démonstrations de force dans la rue et mis en garde la population contre leurs conséquences possibles pour la stabilité du pays. Le patriarche maronite s'est ensuite rendu aux États-Unis pour une première rencontre avec le président George W. Bush.

«Vous voulez la vérité sur l'assassinat [de Hariri]? Elle croupit dans les chambres obscures des services de renseignement qui nous gouvernent et que vous êtes en train de balayer», a lancé de la place des Martyrs, noire de monde, le député Marwan Hamadé, ouvrant la cérémonie organisée par l'opposition à la mémoire de Hariri assassiné le 14 février à Beyrouth.

«Ils ont tué Abou Baha [surnom de Hariri], car il gérait leur plan de soumission du Liban», a dit M. Hamadé, lui-même blessé dans une tentative d'assassinat en 2004.

Des dizaines d'orateurs, députés et personnalités, se sont succédé, insistant sur l'unité pour un Liban «libre, souverain et indépendant». Des centaines de pancartes ont été hissées par les manifestants demandant le départ du président Lahoud.

L'un des ténors de l'opposition, le député druze Walid Joumblatt, a réclamé à la radio américaine Sawa, le départ d'Émile Lahoud et des chefs des renseignements «dans le dernier camion syrien» évacuant le Liban.

M. Lahoud, de même que le procureur général et les chefs de services de sécurité libanais sont considérés comme les instruments d'une pérennisation de la tutelle syrienne par l'opposition qui réclame aussi un cabinet «impartial» chargé de superviser le retrait syrien total et les législatives prévues avant fin mai.

M. Karamé entame aujourd'hui ses consultations avec les blocs parlementaires pour tenter de former un gouvernement d'unité nationale.

Après la mort de Hariri, la Syrie, sous une énorme pression internationale, a entrepris le redéploiement de ses soldats au Liban, dont une bonne partie a regagné leur pays.

Le quotidien britannique *The Independent* affirme, sans citer de source, que la commission d'enquête de l'ONU est sur le point de conclure «qu'il y a eu une tentative de dissimuler des preuves au plus haut niveau des services de renseignement syriens et libanais» sur le meurtre de Hariri.

Enfin, à Paris, le général Michel Aoun, qui revendique le rôle d'instigateur de la résistance à l'occupation syrienne, a confirmé son retour au pays après quinze ans d'exil.

D'après Associated Press, Agence France-Presse et Reuters

LE DEVOIR

Les bureaux du *Devoir* sont situés au 2050, rue De Bleury, 9^e étage, Montréal (Québec), H3A 3M9 ☎ Place-des-Arts Ils sont ouverts du lundi au vendredi de 8h30 à 17h. Renseignements et administration: (514) 985-3333 Extérieur de Montréal 1-800-463-7559 (sans frais)

Le *Devoir* est publié du lundi au samedi par Le Devoir Inc. dont le siège social est situé au 2050, rue De Bleury, 9^e étage, Montréal, (Québec), H3A 3M9. Il est imprimé par Imprimerie Québecor St-Jean, 800, boulevard Industriel, Saint-Jean-sur-Richelieu, division de Imprimeries Québecor Inc., 612, rue Saint-Jacques Ouest, Montréal. L'Agence Presse Canadienne est autorisée à employer et à diffuser les informations publiées dans *Le Devoir*. Le *Devoir* est distribué par Messageries Dynamiques, division du Groupe Québecor Inc., 800, boulevard Saint-Martin Ouest, Laval. Envoi de publication — Enregistrement n° 0858. Dépôt légal: Bibliothèque nationale du Québec.

COMMANDITES

SUITE DE LA PAGE 1

Dans les mois suivant l'élection des libéraux, cette enveloppe a été dépensée au tiers dans la région de Jean Chrétien, natif de Shawinigan, au tiers au sein de la communauté italienne de Montréal, à laquelle M. Gagliano est intimement lié, et au tiers ailleurs.

Il faut éplucher les documents internes de Gosselin Communications stratégiques, l'agence de Gilles-André Gosselin, pour connaître la nature précise des projets financés dans la catégorie fourre-tout des «événements inattendus». Gilles-André Gosselin ignore lui-même l'utilisation de ces fonds puisqu'il était en congé de maladie lorsque les contrats ont été signés entre le ministère des Travaux publics et son agence, a-t-il témoigné hier. Tout au plus l'abondance de clients «italiens» suscitait-elle de petites blagues au bureau.

La nécessité d'accroître la visibilité du gouvernement fédéral au Québec a répondu aux intérêts immédiats de certains membres influents du Parti libéral du Canada, selon les documents mis en preuve hier à la commission d'enquête sur le programme des commandites. Et Gilles-André Gosselin, dont le témoignage ne fait que commencer, semble pris au carrefour de ces intérêts concordants.

Grâce à l'agence de M. Gosselin, l'Association italienne canadienne du village de Saint-Martin a reçu une commandite de 6850 \$ pour installer une plaque de bronze sur la «piazza Canada» (place Canada) dans ce village de Sicile, une région dont M. Gagliano est originaire. Le président de l'Association a demandé de l'aide financière au ministre Gagliano lui-même, dans une lettre datée du 2 novembre 1998. La commandite n'a pas été acheminée directement à l'Association italienne canadienne du village de Saint-Martin; elle a plutôt transité par le Bal des neiges, un événement hivernal se déroulant à Ottawa, selon une procédure qui n'a pas encore été expliquée clairement devant la commission Gomery.

Un autre homme riche

Gilles-André Gosselin a par ailleurs mis 3,2 millions de dollars dans sa poche en deux ans seule-

ment grâce au programme fédéral des commandites... à sa plus grande surprise.

La bonne fortune a pourchassé ce publicitaire de 57 ans. Le 18 mars 1997, il envoyait pour la première fois le dossier de son entreprise, Gosselin Communication stratégiques, au directeur du programme des commandites au ministère des Travaux publics, Charles Guité, un homme qu'il connaissait bien pour avoir travaillé à ses côtés dans la fonction publique, en 1985-86.

Cinq semaines plus tard, le 28 avril, sa firme devenait une agence autorisée du gouvernement et recevait le jour même ses premiers contrats. M. Gosselin avait pris soin d'ouvrir un bureau à Ottawa le 1^{er} avril, mais il assure que cette décision d'affaires a été prise de façon indépendante. Charles Guité ne lui a fait «aucune promesse», a-t-il dit. M. Guité lui a cependant permis de s'enrichir au-delà de toute espérance. En aménageant de nouveaux bureaux à Ottawa, Gilles-André Gosselin s'attendait à bénéficier de contrats annuels de 200 000 à 300 000 \$ tout au plus. «Je n'aurais jamais, mais jamais imaginé qu'il me tomberait un truc semblable sur la tête», a-t-il avoué hier.

Ce «truc», c'est le programme fédéral des commandites et sa manne. En 1997-98 et 1998-99, Gosselin Communications stratégiques a obtenu 21,2 millions de dollars en contrats de commandite du ministère des Travaux publics. Le chiffre d'affaires tournait autour de 250 000 \$ pour l'année fiscale précédente. Sur les 21,2 millions, l'agence a acheminé des commandites de 11,3 millions, elle a perçu des commissions de 1,4 million et elle a facturé 8,2 millions en coûts de production et honoraires.

Durant ces deux années fastes, Gilles-André Gosselin s'est octroyé des salaires de 87 093 \$ et 145 474 \$ auxquels s'ajoutent des primes de 470 000 \$ et 2,5 millions. M. Gosselin a vendu son entreprise à Groupaction le 1^{er} octobre 1998, mais il a conservé un poste, sans description de tâche, assorti d'un salaire annuel de 200 000 \$.

Pour gagner sa reconnaissance auprès du ministère des Travaux publics, Gilles-André Gosselin a dû mentir. Dans la présentation de son entreprise, il liste 12 employés à son actif, alors qu'il n'en a aucun. Il évalue à 1,25 million de dollars le chiffre d'affaires que sa compagnie pourrait dégager à Ottawa, une affirmation lancée en l'air. Gilles-André Gosselin recon-

naît aujourd'hui qu'il a «étiré un peu l'élastique». «C'était pas casher», a dit cet ancien journaliste de la Société Radio-Canada et ancien directeur du Centre d'édition du gouvernement du Canada. Le témoignage de M. Gosselin se poursuit aujourd'hui; le procureur de la commission Gomery, Guy Cournoyer, a effleuré à peine hier le volumineux dossier de son agence.

Lafleur, suite et fin

L'examen du dossier de Jean Lafleur Communication Marketing (JLCM) et de ses compagnies satellites a par ailleurs pris fin hier avec le témoignage d'un ancien employé, Stéphane Guertin. Celui-ci a minimisé le nombre d'exemplaires de *L'Encyclopédie du Canada* envoyés au recyclage lors de l'acquisition de JLCM par Groupaction. Selon lui, 300 volumes auraient été détruits au lieu de 1500, une affirmation dont il ne peut prouver l'absolue certitude. M. Guertin, responsable de ce projet, croyait que les ouvrages restants avaient été distribués aux employés de Groupaction. Jamais il n'aurait permis qu'ils soient mis au pilonnage, a-t-il assuré.

L'Encyclopédie du Canada a enfin révélé d'autres de ses secrets. C'est finalement la Société canadienne des Postes, un des principaux clients de JLCM, qui en a assuré la distribution à la place de Travail sans frontière. Choisie sans appels de candidatures, Postes Canada a facturé 43 185 \$ pour ce service. Fidèle à son habitude, l'agence de Jean Lafleur s'est pris une commission de 17,65 % (7622 \$). Fait à souligner, JLCM avait déjà obtenu 135 000 \$ supplémentaires pour assurer justement la distribution de *L'Encyclopédie*.

L'ouvrage, imprimé à 15 000 exemplaires en 2000-01, ne manque pas de détails savoureux. Il consacre une bonne demi-page au premier ministre de l'époque, Jean Chrétien, dépeint comme un «orateur expressif et convaincant», qui a la faveur populaire aussi bien au Québec que dans le reste du Canada. «S'exprimant dans une langue imagée et populaire, en français comme en anglais, il sait toucher son auditoire», nous apprend l'ouvrage qui vante les exploits politiques de M. Chrétien, exception faite de la courte victoire du NON lors du référendum de 1995.

Le Devoir

ÉTUDIANTS

SUITE DE LA PAGE 1

actuellement en débrayage à plus de 100 000, soit près du quart de la masse étudiante totale. Côté collégial, 23 cégeps étaient hier en grève, et d'autres pourraient s'ajouter à la ronde aujourd'hui et demain.

Demain, jour de manifestation pour la Fédération étudiante collégiale du Québec (FECQ) et la Fédération étudiante universitaire du Québec (FEUQ), les représentants des groupes étudiants, quels qu'ils soient, pensent que ce sont 200 000 étudiants qui auront dit oui à la grève.

Devant les bureaux montréalais du ministre de l'Éducation, Jean-Marc Fournier, des étudiants liés à la FEUQ et à la FECQ se sont prêtés à la dégustation de macaronis au fromage, en prévision de ce qui les attend lors des fins de mois difficiles. Ils affûtent leurs pancartes en vue de la gigantesque manifestation qui se profile pour demain, et où plusieurs milliers d'étudiants sont attendus dans les rues de Montréal.

Sur le plan des négociations à reprendre avec le ministre Fournier, les responsables des fédérations promettent d'être intransigeables sur la hauteur du montant ré-

clamé au gouvernement, soit 103 millions de dollars.

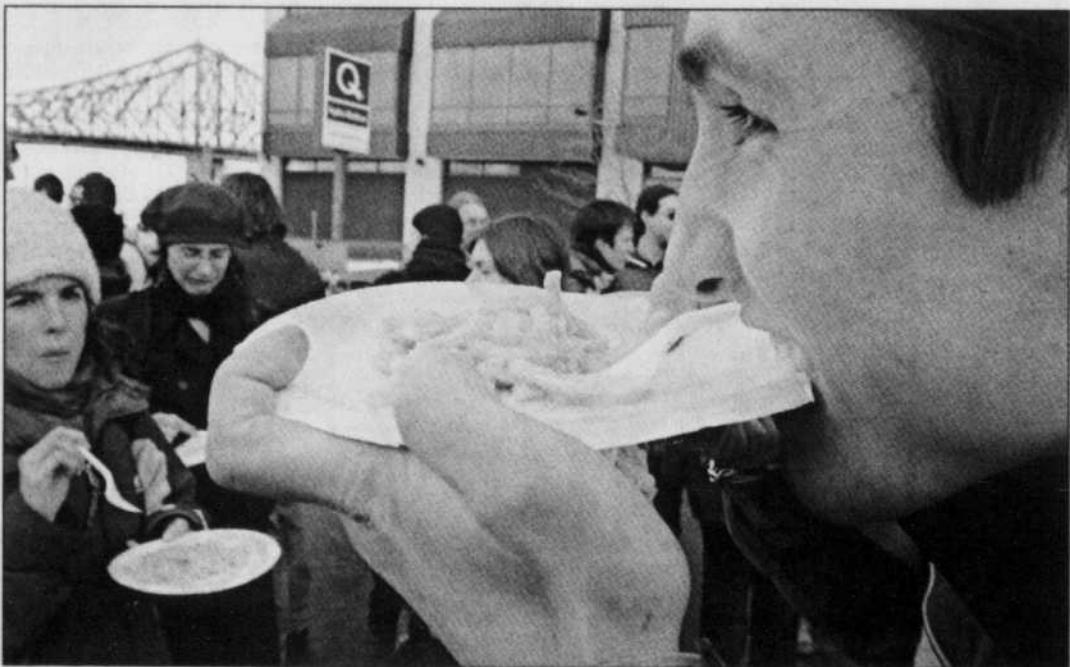
«Il n'y a pas de compromis à faire sur le montant», a indiqué Pier-André Bouchard, président de la FEUQ. «Ce sera 103 millions, purement et simplement. Il n'y aura pas d'entente au rabais. Ça fait un an qu'on les exige.»

Au cabinet du ministre Fournier, on parlait encore hier de l'arrivée probable d'une solution à la fin de la semaine, alors que des rencontres doivent avoir lieu avec deux des groupes étudiants cette semaine (FECQ-FEUQ). Le discours avec la Coalition pour une ASSE élargie, qui compte maintenant plus de 50 000 adeptes en grève, est toujours rompu, le cabinet du ministre exigeant que ce groupe dénonce lui aussi la tenue d'actes violents.

Hier, sur les 100 000 étudiants en grève, on en dénombrerait environ 20 000 membres de la FEUQ, 45 000 liés à la Coalition pour une ASSE élargie (CASSEE), 25 000 membres de la FECQ, et quelque 10 000 membres indépendants, selon des chiffres colligés par la FEUQ.

Parmi les appuis qui s'ajoutent à la cause des étudiants, notons celui de la Conférence religieuse canadienne qui a demandé hier au gouvernement du Québec de «revenir sur sa décision». La Fédération québécoise des professeurs d'université a elle aussi joint sa voix au mouvement de soutien.

Le Devoir



JACQUES NADEAU LE DEVOIR

Les fins de mois difficiles pour les étudiants riment-elles avec macaronis au fromage? Voilà ce que les étudiants ont voulu symboliser hier devant les bureaux du ministre de l'Éducation en faisant une dégustation collective de Kraft Dinner, pour presser Québec de redonner les 103 millions de dollars de bourses convertis en prêts.

CÈNE

SUITE DE LA PAGE 1

C'est l'artiste italienne Brigitte Niedermair qui a réalisé la photographie. «Je n'ai jamais voulu offenser qui que ce soit, a-t-elle déclaré. J'ai simplement voulu utiliser la beauté pour communiquer. C'est une image féministe, un message de paix pour les femmes. Un hommage à l'art et à la femme.» Brigitte Niedermair, qui dit s'intéresser à la religion, avait déjà photographié une piété et une madone.

Publiée d'abord dans les magazines féminins, la publicité n'avait pas suscité de réactions. Il aura fallu que l'agence fasse installer une affiche géante avenue Charles-de-Gaulle, à Neuilly, une banlieue huppée de Paris, pour que les évêques portent plainte. L'agence a été condamnée à payer 16 000 dollars de frais de justice pour «un acte d'intrusion agressive et gratuite dans le tréfonds des croyances intimes» assortis de 160 000 dollars d'amende par jour en cas de retard à retirer l'affiche.

Les réactions au jugement ne se sont pas fait attendre. La Ligue des droits de l'homme, qui a fait appel, dénonce «le retour de l'ordre religieux». «Cette décision est une atteinte délibérément disproportionnée à la liberté d'expression de la publicité, laquelle ne devrait avoir de comptes à rendre qu'aux artistes qu'elle pille pour vendre», a déclaré son porte-parole.

«L'Inquisition et sa chasse aux sorcières ont, une nouvelle fois, frappé», écrit Émilie Rive dans *l'Humanité*. *L'intégrisme religieux n'est pas l'apanage de telle ou telle confession, comme on a trop souvent tendance à nous le seriner. Tous se rejoignent dans leur obscurantisme.* Le journal *Sud-Ouest* voit même dans ce jugement une véritable «fatwa» islamique «au nom de textes ou de symboles que nous ne serions plus autorisés à interpréter, mais seulement à adorer».

L'affiche de Marithé et François Girbaud ne brille pourtant pas par sa nouveauté. Depuis toujours, les artistes ont réinterprété les images religieuses et tout particulièrement le dernier repas de Jésus. C'est d'ailleurs ce qu'a fait Valoir la défense.

Il y a deux ans, une magnifique exposition photographique tenue à l'hôtel de Sully, à Paris, avait présenté un large panorama de cette utilisation des symboles religieux dans la photographie. On pouvait y admirer une célèbre Cène photographiée par Adi Nes avec, en guise d'apôtres, des soldats israéliens. Une Cène de Rauf Mamed avec des trisomiques ne manquait pas non plus d'originalité. Andy Warhol n'a-t-il pas peint une Cène où les apôtres sont remplacés par des motos?

Alors que le corps féminin s'affiche sans retenue sur les murs de Paris, les publicités faisant référence à la religion semblent créer plus de re-

mous. En 2002, les tribunaux français avaient rejeté la demande d'interdiction de l'affiche du film *Amen* de Costa-Gavras présentée par une association catholique de droite, l'Agfir. Le montage, réalisé par le photographe italien Oliviero Toscani, associait croix gammée et croix chrétienne. En 1998, les évêques avaient réclamé 730 000 dollars à Volkswagen pour une publicité évoquant aussi la Cène de Léonard de Vinci. La plainte fut retirée en échange d'excuses et d'un don de 24 000 dollars au Secours catholique. En 1997, les tribunaux avaient refusé d'interdire l'affiche du film de Milos Forman *Larry Flint* représentant un homme en croix sur le pubis d'une femme. Toutes ces publicités étaient autrement provocatrices que celle de Marithé et François Girbaud.

La seule provocation de cette affiche est peut-être ailleurs. En peignant un homme à la droite d'un Christ féminin, la publicité censurée offre une version en négatif de cette rumeur un peu ésotérique relancée par le best-seller *Da Vinci Code* selon laquelle Vinci aurait peint Marie-Madeleine à la droite du Christ au lieu de saint Jean. Or, historiens et experts en histoire de l'art s'entendent généralement pour dire que saint Jean a souvent à cette époque des traits féminins. Il ne fallait pas compter sur la publicité pour rétablir la vérité.

Presse canadienne

Arts visuels

Trois regards sur
Guido Molinari avec
Raymond Cloutier.
Ce soir à 20 h



CULTURE

CONCERTS CLASSIQUES

Bon anniversaire Monsieur Brott

ORCHESTRE DE CHAMBRE MCGILL

Alexander Brott: Three Astral Visions, pour orchestre à cordes (1959) et Arabesque (arrangement pour piano, violoncelle et orchestre de A. et D. Brott); G. F. Handel: Airs Ombra mai fu (Xerses) et Omerò la tua fiera (Giulio Cesare); G. Tartini: Concerto pour trompette en ré majeur; J. S. Bach: Concerto pour violon en mi majeur, BWV 1042. Daniel Taylor, alto masculin; Paul Merklo, trompette; Denis Brott, violoncelle; Louise-Andrée Baril, piano; Jonathan Crow, violon. Orchestre de chambre McGill, dir. Boris Brott. Salle Pollack, le 14 mars 2005.

FRANÇOIS TOUSIGNANT

Ironie du sort: celui qu'on venait chaleureusement applaudir, Alexander Brott, fondateur de l'Orchestre de chambre McGill, animateur, violoniste, compositeur, âme dévouée tout entière à la diffusion et la propagation de cette musique qu'il aime tant, dont les enfants sont le meilleur legs qu'il puisse laisser, Alexander Brott donc, était absent de cette soirée où l'on célébrait ses 90 ans, les 65 ans de son orchestre ainsi que le jour de naissance de son fils Boris, qui tenait la baguette à lui seul, contrairement à ce qui était annoncé. Voilà les retours du sort. Monsieur Brott, prompt rétablissement; depuis votre chambre d'hôpital, les oreilles ont dû vous siffler fort tant toute la salle Pollack pensait intensément à vous.

Un concert anniversaire de cette trempe, sous l'égide de Marc Garneau, cela se prend donc comme une vraie fête. Certes, on en fit un peu trop avec le gâteau et les petits-enfants en fin de partie, mais bon, qu'y peut-on, l'Orchestre de chambre McGill est affaire de famille et on respecte les rituels avec sourire.

Des deux œuvres d'Alexander Brott entendues, il faut bien dire que ce n'est pas de la grande musique. *Three Astral Visions* comporte de beaux instants, sans plus, et l'*Arabesque* est d'un ennui trivial mortel. Au moins cela fut bien joué et on n'a pas usé du capital de sympathie pour faire passer ces notes passées.

Daniel Taylor a fait ses deux airs de Handel comme il se doit. Y trouve son compte qui veut, mais on était loin du grand chant. Par contre, Paul Merklo, trompette solo de l'OSM, a montré qu'il était complètement guéri. Son interprétation du concerto de Tartini fut d'une fluidité et d'une précision remarquables. Quelques attaques un peu sèches montrent sa nervosité; la virtuosité et la qualité du son reprennent leurs droits bien vite et le plaisir, — la joie! — de cette musique facile d'écoute et ardue à rendre garde le premier plan.

Quant au concerto pour violon de Bach final, Jonathan Crow (violon solo à l'OSM) s'est montré correct, n'osant pas prendre de risque. Il a escamoté les hémioles et servi une mouture conservatrice, léchée, mais froidement distante. Mais on était là pour le fête; alors, cela servit de bien belle décoration.

Je suis d'accord, moi non plus



Michel Bélair

Ça ne s'arrange pas vraiment. Même que ça se gâte. Depuis que l'on a fait allusion ici, la semaine dernière, au malaise profond qui agite le milieu du théâtre, les choses se sont encore un peu plus envenimées entre le regroupement des Théâtres associés (TAI) et l'Union des artistes (UdA). Après deux conférences de presse plutôt corsées où les émotions affleuraient, après quelques commentaires directs et bien sentis, puis l'apparition d'un médiateur et même d'une rumeur folle de date-butoir — rapidement démentie — qui a circulé vendredi dernier, TAI et l'UdA en sont à la phase du conflit ouvert. Ça ne va pas bien. Et le temps presse.

Le temps presse parce qu'il ne reste que quelques semaines pour réussir à donner une forme concrète à la prochaine saison. Il est déjà très tard. Tout se réglerait dans les dix minutes qui viennent que les directeurs de théâtre feraient face, là aussi, à de sérieux problèmes: en plus d'avoir à trouver le million de dollars que réclame l'UdA, ils se retrouveraient tous avec d'énormes trous dans leur programmation. Parce que si le bassin de comédiens, de concepteurs et de techniciens s'est considérablement élargi, les têtes d'affiche les plus courues ne pourront tout simplement pas se multiplier à l'infini. Sur ce plan, les membres de TAI sont des concurrents. Et la plupart d'entre eux se verraient forcés de réviser leurs projets et probablement de réduire le nombre de leurs productions.

Alors, qu'est-ce qu'on fait?

Si on ne peut envisager une saison de théâtre sans comédiens, est-il possible d'en tenir une sans les membres de TAI?

Sans TNM? Sans Duceppe? Sans La Licorne non plus, ni l'Espace Go et tous les autres?

Qui y gagnerait?

D'autant plus que ça ouvrirait la porte à des incongruités plutôt bizarroïdes. L'Espace Go et le Théâtre d'Aujourd'hui, par exemple, sont aussi des diffuseurs de spectacles. Rue Saint-Denis, on pourrait ainsi continuer à voir les spectacles habituellement présentés dans la petite salle Jean-Claude Germain et à Go, ceux du PâP ou de l'Opéra, ils se demandaient d'ailleurs la semaine dernière pourquoi l'UdA n'avait que les compagnies membres de TAI dans sa mire. Pourquoi continuer à signer des contrats avec les uns et pas avec les autres? Pourquoi ne pas, tant qu'à y être, paralyser complètement la machine et forcer ainsi tout le monde à se pencher sur le malade?

Là-dessus, Pierre Curzi, le président de l'UdA, répond que TAI est le joueur majeur du dossier en ce que les compagnies qui composent le regroupement drainent la très forte majorité des spectateurs et des spectacles de théâtre. «Il faut commencer quelque part à redéfinir les conditions économiques du milieu, dit-il. Avant d'utiliser le levier du temps de répétition, nous avons fait plusieurs tentatives; il y a plus d'un an et demi que nous affirmons que nous allons bouger. Et que nous disons qu'il faut favoriser la création, les acteurs plutôt que la machine administrative. Tout le monde est d'accord, mais personne n'a rien fait, alors...»

Le plus étrange dans tout cela c'est qu'effective-

ment les deux parties sont d'accord sur une foule de points. La porte-parole de TAI, Marie-Thérèse Fortin, admet volontiers que la situation financière des comédiens est en général insoutenable — «le saupoudrage actuel des budgets pousse les gens à l'auto-exploitation autant qu'à l'exaspération». D'autres membres de TAI — dont Ginette Noisieux la directrice artistique de l'Espace Go que j'ai rencontrée pour une entrevue sur le Grand prix du Conseil des arts de Montréal (à lire dans *Le Devoir* du 19 mars) — disent aussi vouloir d'abord «favoriser la création». D'accord également pour souligner que la crise actuelle ne fait pas seulement ressortir le problème du financement mais que, plutôt, toute la question de la création et de la diffusion du théâtre chez nous devrait découler d'une vision et d'une volonté politique claire. Ce qui n'est évidemment pas le cas. Et d'accord, autant du côté de TAI que de l'UdA, pour approuver mollement l'idée lancée ici d'états généraux du théâtre. Curzi souligne que la liste des intervenants est tellement large qu'on pourrait facilement s'y égarer dans d'interminables discussions. Et Mme Fortin que l'on risque de noyer le poisson dans ce genre de mises en question «alors que c'est d'actions concrètes et structurantes qu'on a besoin, pas d'un "plaster"».

Autre point majeur sur lequel l'UdA et TAI s'entendent sans trop le dire: la nécessité de changements véritables dans lesquels le milieu de l'éducation serait impliqué beaucoup plus largement qu'à l'heure actuelle. En tissant là un partenariat solide, le problème de la diffusion et celui du développement de public se présenteraient sous un nouveau jour. Pour autant, on en est à une sorte de cul-de-sac. Et à voir la façon dont chacun joue ses cartes jusqu'ici, la prochaine saison risque fort d'être déjà compromise. Pourquoi ne pas en profiter pour tout remettre en question? Pour faire preuve d'imagination et déboucher sur des solutions concrètes... Surtout que certains en proposent. On verra la semaine prochaine ce que pourrait donner une vision «politique» et sociale du théâtre que l'on fait ici...

En vrac

■ Deux nouvelles propositions prennent l'affiche à compter de ce soir. A l'Outremont d'abord, le Théâtre de l'Opéra poursuit l'exploration de son cycle Oreste avec sa nouvelle production *Oreste à travers le temps*. L'idée est intéressante: six dramaturges, de Sophocle à Sartre, ont abordé le mythe; et six metteurs en scène montrent comment la perception de la tragédie évolue au rythme de l'histoire. C'est à 19h30, ce soir et demain soir au Théâtre Outremont. En même temps presque, du côté de l'Espace Libre cette fois, c'est le lancement de la sixième édition du festival Les voix du mime organisé par Omnibus. Du 15 mars au 2 avril on pourra assister à une trentaine de spectacles et voir le travail de compagnies allemande et française en plus des prestations d'Omnibus et d'autres compagnies québécoises. Ce soir, à 19h, Jean Asselin et Christian LeBlanc proposent *L'Entrepôt*; demain, à 17h, le festival offre une causerie de Claire Heggen du Théâtre du Mouvement qui animera un stage intensif, du 20 au 26 mars, sur le thème de la relation corps-objet. On se renseigne au ☎ (514) 521-4188.

■ Le Centre des auteurs dramatiques prépare pour dimanche prochain, à 14h, une lecture d'extraits de textes travaillés durant sa résidence d'écriture franco-canadienne. On pourra entendre là des textes bien sûr inédits venant tout autant d'Acadie et de Saskatchewan que du Québec ou de l'Ouest canadien. En prime, un nouveau Larry Tremblay: *Abraham Lincoln va au théâtre*. L'événement a lieu à l'Espace Libre, rue Fullum, et il faut absolument réserver sa place au ☎ (514) 521-4191.

EN BREF

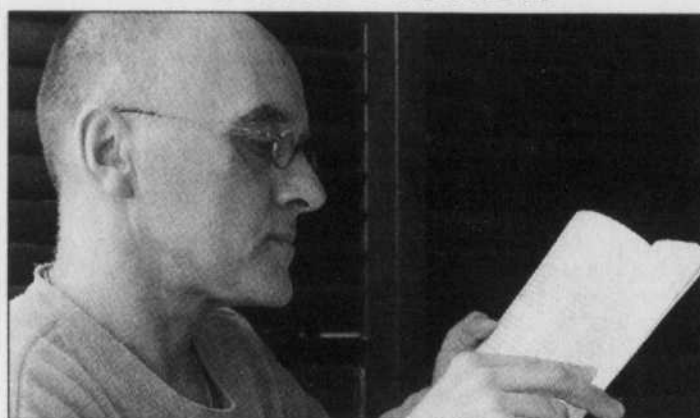
De l'importance du plumeau

C'est demain, à l'Usine C, et pour deux soirs seulement, que Denis Wetterwald s'installe avec *L'homme n'est que poussière, c'est dire l'importance du plumeau*. Ce texte inspiré des *Chroniques* d'Alexandre Vialatte — une des plus belles langues de la littérature du XX^e et l'une des plus drôles — est mis en scène par Christian Remer. La production a connu un succès fou en France où l'on en a donné plus de 300 représentations. — *Le Devoir*

Carole Taylor démissionne

La présidente du conseil d'administration de Radio-Canada, Carole Taylor, a remis hier sa démission au premier ministre. Concomitamment à la loi, le président de Radio-Canada, Robert Rabinovitch, cumulera le poste de président du conseil d'administration le temps que le gouvernement nomme un successeur à Mme Taylor. Dans une lettre envoyée hier aux employés, Carole Taylor a déclaré que Radio-Canada avait besoin d'une meilleure stabilité, avec un financement sur plusieurs années, et qu'il «fallait retourner aux racines» en étant plus présent dans les communautés locales et régionales. — *Le Devoir*

Le prix Anne-Hébert à Gilles Jobidon



JACQUES GRENIER LE DEVOIR

L'ÉCRIVAIN GILLES JOBIDON a remporté le prix Anne-Hébert pour son roman *La Route des petits matins*, qui a aussi remporté, l'an dernier, le prix Ringuelet et le prix Robert-Cliche. La Route des petits matins (VLB) est un récit poétique sur le thème de l'exil. Le prix Anne-Hébert sera remis au Salon du livre de Paris, le 19 mars. Il est accompagné d'une bourse de 7500 \$. Le jury du prix était composé des écrivains Monique Proulx, Jean-Marc Dalpé, Gaëtan Soucy, de René de Ceccaty et du critique littéraire Gérard Meudal. Le jury a commenté l'œuvre en ces termes: «Ce livre témoigne d'une exceptionnelle maturité et traite avec pudeur et sensibilité de question complexes. La vastitude du propos côtoie l'intime des émotions et hausse le sujet bien au-delà du quotidien. L'écriture joue habilement entre chatolement et sobriété.» Gilles Jobidon vient de publier un autre roman, intitulé *L'Âme frère*, qui porte sur l'homosexualité en Nouvelle-France. Le prix Anne-Hébert récompense un premier roman de langue française écrit par des citoyens canadiens ou des résidents permanents du Canada.

À LA TÉLÉVISION

CANAL	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	minuit
SRC	Téléjournal (17:30)	L'union fait la force	Virginie	La Factice	Providence	Enjeux / L'ange gardien; les piétons	Le Téléjournal/Le Point	C'est dans l'air!	Découverte				
IWA	Le TVA 18 heures	Vingt et un	Qui perd gagne	Histoires de filles	Km/h	Caméra Café	Le TVA	Devine qui vient ce	M. Jasmin	Pub			
TO	Macaroni tout garni	Ramdam	Cultivé et bien élevé	Méchant Contraste	National Geographic / Rencontres fatales	24 heures chrono	Gr. Documentaires / 2e Guerre mondiale	Méchant Contraste	La Période de questions				
TQS	Gr. Journal (16:30)	Flash / C. Néron	Casting...	Faut le voir de la vie!	Cinéma / LE SPÉCIALISTE (6) avec Sylvester Stallone, Sharon Stone	Néonazis	Le Téléjournal/Le Point	Gomery	Le Monde	Le Téléjournal/Le Point	Jrni RDI		
RDI	Jrni RDI	Capital...	Le Monde	La Part...	Néonazis	Le Téléjournal/Le Point	SO. D.A.	Le Journal	Rideau rouge				
TV5	Cible (17:55)	Jrni FR2	Tout le monde en parle	Mathilde Seigner, Lara Fabian	Erreurs de génie	Cannibales	Autopsie	Excès de stars	Cinéma				
VIE	...de rire	Nicolas...	...le monde	M. Net	Décompte / VJ Rebecca	toute confiance	Décore...	Méamor.	Oui, je...	...la vie!	Le Sexe...		
MP	Top5...	Top5...	...succès	Top DVD	Musicaographie	Génération 80: 1985	Crampe...	Babu à planche	Mike Ward	Insomnia			
MX	...Idoles?	M. Jackson	Anormal	...le trouble	Simpson / Futurama	Simpson	Les Griffin	South Park	Henri pis...	Simpson / Futurama	Simpson		
VRK TV	Atomic...	Les Tofou	Sourire...	6teen	Billard: coupe Mosconi	Séries... de poker	JAG	Sports 30	Sport...	Oc Courses	Aicha...		
RDS	Sports 30	Sports 30	Origines	Cinéma / FOU D'ELLE (4) avec Sean Penn	...de vues	Le Protecteur	Dead Zone	Monstres mécaniques	...du paranormal	Star Trek			
HISTORIA	Le Clan Campbell	Un air de...	Bouscotte	Le Caméléon	...Nerdz	La Patente	Techno...	Pro. ALI	...des toxicomanies	G. Houde	Maternelle	Le Monde des affaires	Évasion...
ARTV	Un air de...	Bouscotte	Cinéma / FOU D'ELLE (4) avec Sean Penn	...de vues	Le Protecteur	Dead Zone	Monstres mécaniques	...du paranormal	Star Trek				
SERIES +	Le Caméléon	Un air de...	Bouscotte	Cinéma / FOU D'ELLE (4) avec Sean Penn	...de vues	Le Protecteur	Dead Zone	Monstres mécaniques	...du paranormal	Star Trek			
CANAL Z	...du paranormal	Star Trek											
C SAVOIR	Entre l'arbre et l'école	Caphtar...	UQAR...	Zone limite	L'art d'être parent	Figure Skating: World	Championship	The National	Law & Order: SVU	Judging Amy	News	Sports	... (00:05)
EVASION	Évasion...	Casse-cou	Amandine	Voit	Panorama	This Hour	Coronation	American Idol	That 70s...	Will, Grace	Studio 2	My Wife... G. Lopez	NGIS
TFO	Canada Now	This Hour	Coronation	American Idol	That 70s...	Will, Grace	Studio 2	My Wife... G. Lopez	NGIS	American Idol	House	Gilmore Girls	...Lake Champlain
CBC	Canada Now	This Hour	Coronation	American Idol	That 70s...	Will, Grace	Studio 2	My Wife... G. Lopez	NGIS	American Idol	House	Gilmore Girls	...Lake Champlain
CIV (répét.)	News	National	Train 48	E.T.	Rivers	The Insider	Millionaire	My Wife... G. Lopez	NGIS	American Idol	House	Gilmore Girls	...Lake Champlain
GBL	News	National	Train 48	E.T.	Rivers	The Insider	Millionaire	My Wife... G. Lopez	NGIS	American Idol	House	Gilmore Girls	...Lake Champlain
TVQ	Lilly	Twins	Animal...	...le trouble	Simpson / Futurama	Simpson	Les Griffin	South Park	Henri pis...	Simpson / Futurama	Simpson		
ABC	Simpsons	ABC News	CBS News	E.T.	Rivers	The Insider	Millionaire	My Wife... G. Lopez	NGIS	American Idol	House	Gilmore Girls	...Lake Champlain
CBS	News	NBC News	Jeopardy	Wheel...	Friends	Seinfeld	American Idol	House	Gilmore Girls	...Lake Champlain	Business...	C. Rose	
NBC	News	NBC News	Jeopardy	Wheel...	Friends	Seinfeld	American Idol	House	Gilmore Girls	...Lake Champlain	Business...	C. Rose	
FOX	Malcolm...	That 70s...	BBC News	Business...	eTalk Daily	Jeopardy	American Justice	Numbus	Kathleen Edwards Live...	Cinéma / MAD ABOUT MAMBO (5) avec W. Ash	American Chopper	Crime Stories	Marilyn Bell
PBS (13)	The Newshour	BBC News	Business...	eTalk Daily	Jeopardy	American Justice	Numbus	Kathleen Edwards Live...	Cinéma / MAD ABOUT MAMBO (5) avec W. Ash	American Chopper	Crime Stories	Marilyn Bell	Rough Cuts
PBS (57)	BBC News	Business...	eTalk Daily	Jeopardy	American Justice	Numbus	Kathleen Edwards Live...	Cinéma / MAD ABOUT MAMBO (5) avec W. Ash	American Chopper	Crime Stories	Marilyn Bell	Rough Cuts	Rescue me
CTV (Cana.)	News	National	Train 48	E.T.	Rivers	The Insider	Millionaire	My Wife... G. Lopez	NGIS	American Idol	House	Gilmore Girls	...Lake Champlain
A&E	City Confidential / Hilo	City Confidential / Hilo	City Confidential / Hilo	City Confidential / Hilo	City Confidential / Hilo	City Confidential / Hilo	City Confidential / Hilo	City Confidential / Hilo	City Confidential / Hilo	City Confidential / Hilo	City Confidential / Hilo	City Confidential / Hilo	City Confidential / Hilo
BRV	Videos	Seeing Things	Numus	Kathleen Edwards Live...	Cinéma / MAD ABOUT MAMBO (5) avec W. Ash	American Chopper	Crime Stories	Marilyn Bell	Rough Cuts	Rescue me	CSI: Crime Scene...	CSI: Miami	Overhaul...
DISCOVERY	Super Ships	Daily Planet	JAG	CBC News	CBC News	Da Vinci's Inquest	What not to Wear	...Homes	Real Renos	Sportscert.	Strongest...	Flat!	Dragonball
HISTORY	Great Train Stories	JAG	CBC News	CBC News	Da Vinci's Inquest	What not to Wear	...Homes	Real Renos	Sportscert.	Strongest...	Flat!	Dragonball	Dragonball
NEWSWORLD	BBC News	CBC News	Da Vinci's Inquest	What not to Wear	...Homes	Real Renos	Sportscert.	Strongest...	Flat!	Dragonball	Dragonball	Dragonball	Dragonball
SHOWCASE	Doc	Da Vinci's Inquest	What not to Wear	...Homes	Real Renos	Sportscert.	Strongest...	Flat!	Dragonball	Dragonball	Dragonball	Dragonball	Dragonball
LEARNING	Clean Sweep	...Homes	Real Renos	Sportscert.	Strongest...	Flat!	Dragonball	Dragonball	Dragonball	Dragonball	Dragonball	Dragonball	Dragonball
LIFE	Zoo Diaries	Idogs...	...Homes	Real Renos	Sportscert.	Strongest...	Flat!	Dragonball	Dragonball	Dragonball	Dragonball	Dragonball	Dragonball
TSN	Tennis (17:00)	Sportscert.	Strongest...	Flat!	Dragonball	Dragonball	Dragonball	Dragonball	Dragonball	Dragonball	Dragonball	Dragonball	Dragonball
YTV	Spongebob	Being Ian	Martin...	Flat!	Dragonball	Dragonball	Dragonball	Dragonball	Dragonball	Dragonball	Dragonball	Dragonball	Dragonball
CANAL X	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	minuit

Classification des films: (1) Chef-d'œuvre — (2) Excellent — (3) Très bon — (4) Bon — (5) Passable — (6) Médiocre — (7) Minable

NOS CHOIX
CE SOIR

Paul Cauchon

MÉCHANT CONTRASTE

Les différents reportages explorent le thème de l'art et de la folie.

Télé-Québec, 19h30

FOU D'ELLE

Nick Cassavetes a réalisé ce scénario, qui avait été laissé par son père John à sa mort. Avec, entre autres, Sean Penn.

Arte, 19h30

ÇA LEUR APPRENDRA

Troisième épisode de cette série britannique vraiment originale, un «docu-réalité» dans lequel des jeunes d'aujourd'hui sont plongés dans l'atmosphère des écoles des années 50.

Historia, 20h

ENJEUX

Pour l'immense majorité d'entre nous Mario Bastien, l'assassin du jeune Alexandre Livernoche, est un être immonde. Une femme, ancienne enseignante, mère et grand-mère, qui vit en ermite, a décidé de lui venir en aide, et c'est la seule personne au monde qui lui rend visite en prison. Une histoire vraiment troublante.

Radio-Canada, 21h

Ce soir 21 h
24 heures chrono

Le procès de David Palmer...

19h30

Méchant contraste!

Culture en folie, improvisation musicale...

Animation: Matthieu Dugal
Réalisation-coordination: Erik Tremblay

Télé-Québec
telequebec.tv

Ça change de la télé

Incompétent?

ACTUALITÉS

Mutinerie écrasée à Manille

Manille, Philippines — Des échanges de tirs et des explosions ont retentis ce mardi dans une prison de haute sécurité à Manille, aux Philippines, lorsque la police a lancé un raid contre des détenus islamistes qui ont pris d'assaut le bâtiment lors d'une tentative d'évasion ratée. Au moins 16 détenus ont été tués durant l'assaut, selon les autorités philippines. Selon le ministre de l'Intérieur, Angelo Reyes, figurent au nombre des victimes les quatre chefs du groupe Abou Sayyaf, notamment les deux hommes qui avaient orchestré la tentative d'évasion d'hier qui a fait cinq autres morts. Cette prison de haute sécurité de Manille détient environ 425 suspects dont 129 membres présumés d'Abou Sayyaf, mouvement violent connu pour avoir perpétré de nombreux attentats meurtriers ainsi que des enlèvements et des décapitations d'otages. — AP

LIBAN

SUITE DE LA PAGE 1

Certains médias libanais ont parlé de 1,5 million en comptant les manifestants qui ne sont pas parvenus à rejoindre le centre-ville. Selon le Conseil municipal, plus de 800 000 personnes étaient massées dans le centre-ville, outre des centaines de milliers de manifestants rassemblés dans les places adjacentes et les grandes artères de la capitale, jusqu'à des dizaines de kilomètres.

Quoi qu'il en soit, ce rassemblement est le plus important réussi par l'opposition depuis qu'elle a entrepris de descendre pacifiquement dans les rues à la suite de l'assassinat de l'ancien premier ministre sunnite Rafic Hariri, il y a un mois jour pour jour. Pour la première fois, elle a drainé de nombreux sunnites, aux côtés des Druzes et des chrétiens maronites, fers de lance de l'opposition.

Cette manifestation conforte et renforce la position de l'opposition qui a rejeté la désignation le 10 mars par M. Lahoud de Omar Karamé pour former un nouveau gouvernement, dix jours après la démission de celui-ci sous la pression de la rue et des opposants.

Bahiya Hariri, la sœur de l'ex-chef du gouvernement et elle-même députée, n'a pas mâché ses mots à propos des responsables libanais soutenus par la Syrie. Mais elle a en même temps tendu la main vers la Syrie et le Hezbollah. «Nous demeurerons aux côtés de la Syrie jusqu'à ce que son territoire soit libéré, jusqu'à ce qu'elle retrouve sa pleine souveraineté sur le Plateau du Golan [occupé par Israël]», a-t-elle dit, avant de qualifier la Syrie de pays frère du Liban, en s'attirant les sifflets de la foule.

A Nabatieh, dans son fief du Sud, le Hezbollah avait réitéré dimanche son succès du 8 mars à Beyrouth en réunissant encore des centaines de milliers de manifestants pro-syriens dénonçant les présumées «ingérences» de Paris et Washington, qui réclament la levée de la mainmise militaire et politique syrienne sur le pays.

Cette surenchère de manifestations au nom de la souveraineté nationale illustre l'accentuation vertigineuse du clivage qui divise les Libanais depuis le début de la crise, il y a un mois.

Le président pro-syrien Émile Lahoud a réclamé ce week-end l'arrêt des manifestations et a pressé une opposition réticente d'engager le dialogue avec le premier ministre Omar Karamé, reconduit la semaine dernière dans ses fonctions après avoir démissionné sous la pression de la rue. Les opposants, qui réclament la démission des dirigeants des services de sécurité libanais, excluent de participer au cabinet d'unité nationale que propose Karamé tant que toutes leurs exigences ne sont pas satisfaites, et ce, avant les élections prévues — en principe — en mai.

Considéré comme un des plus ardents opposants à la présence syrienne, le patriarche maronite Nasrallah Sfeir a, lui aussi, réclamé dimanche l'arrêt des démonstrations de force dans la rue et mis en garde la population contre leurs conséquences possibles pour la stabilité du pays. Le patriarche maronite s'est ensuite rendu aux États-Unis pour une première rencontre avec le président George W. Bush.

«Vous voulez la vérité sur l'assassinat [de Hariri]? Elle croupit dans les chambres obscures des services de renseignement qui nous gouvernent et que vous êtes en train de balayer», a lancé de la place des Martyrs, noire de monde, le député Marwan Hamadé, ouvrant la cérémonie organisée par l'opposition à la mémoire de Hariri assassiné le 14 février à Beyrouth.

«Ils ont tué Abou Baha [surnom de Hariri], car il gérait leur plan de soumission du Liban», a dit M. Hamadé, lui-même blessé dans une tentative d'assassinat en 2004.

Des dizaines d'orateurs, députés et personnalités, se sont succédés, insistant sur l'unité pour un Liban «libre, souverain et indépendant». Des centaines de pancartes ont été hissées par les manifestants demandant le départ du président Lahoud.

L'un des ténors de l'opposition, le député druze Walid Joumblatt, a réclamé à la radio américaine Sawa, le départ d'Émile Lahoud et des chefs des renseignements «dans le dernier camion syrien» évacuant le Liban.

M. Lahoud, de même que le procureur général et les chefs de services de sécurité libanais sont considérés comme les instruments d'une pérennisation de la tutelle syrienne par l'opposition qui réclame aussi un cabinet «impartial» chargé de superviser le retrait syrien total et les législatives prévues avant fin mai.

M. Karamé entame aujourd'hui ses consultations avec les blocs parlementaires pour tenter de former un gouvernement d'unité nationale.

Après la mort de Hariri, la Syrie, sous une énorme pression internationale, a entrepris le redéploiement de ses soldats au Liban, dont une bonne partie a regagné leur pays.

Le quotidien britannique *The Independent* affirme, sans citer de source, que la commission d'enquête de l'ONU est sur le point de conclure «qu'il y a eu une tentative de dissimuler des preuves au plus haut niveau des services de renseignement syriens et libanais» sur le meurtre de Hariri.

Enfin, à Paris, le général Michel Aoun, qui revendique le rôle d'instigateur de la résistance à l'occupation syrienne, a confirmé son retour au pays après quinze ans d'exil.

D'après Associated Press, Agence France-Presse et Reuters

LE DEVOIR

Les bureaux du *Devoir* sont situés au 2050, rue De Bleury, 9^e étage, Montréal (Québec), H3A 3M9 ☎ Place-des-Arts Ils sont ouverts du lundi au vendredi de 8h30 à 17h. Renseignements et administration: (514) 985-3333 Extérieur de Montréal 1-800-463-7559 (sans frais)

Le *Devoir* est publié du lundi au samedi par Le Devoir Inc. dont le siège social est situé au 2050, rue De Bleury, 9^e étage, Montréal, (Québec), H3A 3M9. Il est imprimé par Imprimerie Québecor St-Jean, 800, boulevard Industriel, Saint-Jean-sur-Richelieu, division de Imprimeries Québecor Inc., 612, rue Saint-Jacques Ouest, Montréal. L'Agence Presse Canadienne est autorisée à employer et à diffuser les informations publiées dans *Le Devoir*. Le *Devoir* est distribué par Messageries Dynamiques, division du Groupe Québecor Inc., 900, boulevard Saint-Martin Ouest, Laval. Envoi de publication — Enregistrement n° 0858. Dépôt légal: Bibliothèque nationale du Québec.

COMMANDITES

SUITE DE LA PAGE 1

Dans les mois suivant l'élection des libéraux, cette enveloppe a été dépensée au tiers dans la région de Jean Chrétien, natif de Shawinigan, au tiers au sein de la communauté italienne de Montréal, à laquelle M. Gagliano est intimement lié, et au tiers ailleurs.

Il faut éplucher les documents internes de Gosselin Communications stratégiques, l'agence de Gilles-André Gosselin, pour connaître la nature précise des projets financés dans la catégorie fourre-tout des «événements inattendus». Gilles-André Gosselin ignorait lui-même l'utilisation de ces fonds puisqu'il était en congé de maladie lorsque les contrats ont été signés entre le ministère des Travaux publics et son agence, a-t-il témoigné hier. Tout au plus l'abondance de clients «italiens» suscitait-elle de petites blagues au bureau.

La nécessité d'accroître la visibilité du gouvernement fédéral au Québec a répondu aux intérêts immédiats de certains membres influents du Parti libéral du Canada, selon les documents mis en preuve hier à la commission d'enquête sur le programme des commandites. Et Gilles-André Gosselin, dont le témoignage ne fait que commencer, semble pris au carrefour de ces intérêts concordants.

Grâce à l'agence de M. Gosselin, l'Association italienne canadienne du village de Saint-Martin a reçu une commandite de 6850 \$ pour installer une plaque de bronze sur la «piazzza Canada» (place Canada) dans ce village de Sicile, une région dont M. Gagliano est originaire. Le président de l'Association a demandé de l'aide financière au ministre Gagliano lui-même, dans une lettre datée du 2 novembre 1998. La commandite n'a pas été acheminée directement à l'Association italienne canadienne du village de Saint-Martin; elle a plutôt transité par le Bal des neiges, un événement hivernal se déroulant à Ottawa, selon une procédure qui n'a pas encore été expliquée clairement devant la commission Gomery.

Un autre homme riche

Gilles-André Gosselin a par ailleurs mis 3,2 millions de dollars dans sa poche en deux ans seule-

ment grâce au programme fédéral des commandites... à sa plus grande surprise.

La bonne fortune a pourchassé ce publicitaire de 57 ans. Le 18 mars 1997, il envoyait pour la première fois le dossier de son entreprise, Gosselin Communication stratégiques, au directeur du programme des commandites au ministère des Travaux publics, Charles Guité, un homme qu'il connaissait bien pour avoir travaillé à ses côtés dans la fonction publique, en 1985-86.

Cinq semaines plus tard, le 28 avril, sa firme devenait une agence autorisée du gouvernement et recevait le jour même ses premiers contrats. M. Gosselin avait pris soin d'ouvrir un bureau à Ottawa le 1^{er} avril, mais il assure que cette décision d'affaires a été prise de façon indépendante. Charles Guité ne lui a fait «aucune promesse», a-t-il dit. M. Guité lui a cependant permis de s'enrichir au-delà de toute espérance. En aménageant de nouveaux bureaux à Ottawa, Gilles-André Gosselin s'attendait à bénéficier de contrats annuels de 200 000 à 300 000 \$ tout au plus. «Je n'aurais jamais, mais jamais imaginé qu'il me tomberait un truc semblable sur la tête», a-t-il avoué hier.

Ce «truc», c'est le programme fédéral des commandites et sa manne. En 1997-98 et 1998-99, Gosselin Communications stratégiques a obtenu 21,2 millions de dollars en contrats de commandite du ministère des Travaux publics. Le chiffre d'affaires tournait autour de 250 000 \$ pour l'année fiscale précédente. Sur les 21,2 millions, l'agence a acheminé des commandites de 11,3 millions, elle a perçu des commissions de 1,4 million et elle a facturé 8,2 millions en coûts de production et honoraires.

Durant ces deux années fastes, Gilles-André Gosselin s'est octroyé des salaires de 87 093 \$ et 145 474 \$ auxquels s'ajoutent des primes de 470 000 \$ et 2,5 millions. M. Gosselin a vendu son entreprise à Groupaction le 1^{er} octobre 1998, mais il a conservé un poste, sans description de tâche, assorti d'un salaire annuel de 200 000 \$.

Pour gagner sa reconnaissance auprès du ministère des Travaux publics, Gilles-André Gosselin a dû mentir. Dans la présentation de son entreprise, il liste 12 employés à son actif, alors qu'il n'en a aucun. Il évalue à 1,25 million de dollars le chiffre d'affaires que sa compagnie pourrait dégager à Ottawa, une affirmation lancée en l'air. Gilles-André Gosselin recon-

naît aujourd'hui qu'il a «étiré un peu l'élastique». «C'était pas casher», a dit cet ancien journaliste de la Société Radio-Canada et ancien directeur du Centre d'édition du gouvernement du Canada. Le témoignage de M. Gosselin se poursuit aujourd'hui; le procureur de la commission Gomery, Guy Cournoyer, a effleuré à peine hier le volumineux dossier de son agence.

Lafleur, suite et fin

L'examen du dossier de Jean Lafleur Communication Marketing (JLCM) et de ses compagnies satellites a par ailleurs pris fin hier avec le témoignage d'un ancien employé, Stéphane Guertin. Celui-ci a minimisé le nombre d'exemplaires de *L'Encyclopédie du Canada* envoyés au recyclage lors de l'acquisition de JLCM par Groupaction. Selon lui, 300 volumes auraient été détruits au lieu de 1500, une affirmation dont il ne peut prouver l'absolue certitude. M. Guertin, responsable de ce projet, croyait que les ouvrages restants avaient été distribués aux employés de Groupaction. Jamais il n'aurait permis qu'ils soient mis au pilonnage, a-t-il assuré.

L'Encyclopédie du Canada a enfin révélé d'autres de ses secrets. C'est finalement la Société canadienne des Postes, un des principaux clients de JLCM, qui en a assuré la distribution à la place de Travail sans frontière. Choisie sans appels de candidatures, Postes Canada a facturé 43 185 \$ pour ce service. Fidèle à son habitude, l'agence de Jean Lafleur s'est pris une commission de 17,65 % (7622 \$). Fait à souligner, JLCM avait déjà obtenu 135 000 \$ supplémentaires pour assurer justement la distribution de *L'Encyclopédie*.

L'ouvrage, imprimé à 15 000 exemplaires en 2000-01, ne manque pas de détails savoureux. Il consacre une bonne demi-page au premier ministre de l'époque, Jean Chrétien, dépeint comme un «orateur expressif et convaincant», qui a la faveur populaire aussi bien au Québec que dans le reste du Canada. «S'exprimant dans une langue imagée et populaire, en français comme en anglais, il sait toucher son auditoire», nous apprend l'ouvrage qui vante les exploits politiques de M. Chrétien, exception faite de la courte victoire du NON lors du référendum de 1995.

Le Devoir

ÉTUDIANTS

SUITE DE LA PAGE 1

actuellement en débrayage à plus de 100 000, soit près du quart de la masse étudiante totale. Côté collégial, 23 cégeps étaient hier en grève, et d'autres pourraient s'ajouter à la ronde aujourd'hui et demain.

Demain, jour de manifestation pour la Fédération étudiante collégiale du Québec (FECQ) et la Fédération étudiante universitaire du Québec (FEUQ), les représentants des groupes étudiants, quels qu'ils soient, pensent que ce sont 200 000 étudiants qui auront dit oui à la grève.

Devant les bureaux montréalais du ministre de l'Éducation, Jean-Marc Fournier, des étudiants liés à la FEUQ et à la FECQ se sont prêtés à la dégustation de macaronis au fromage, en prévision de ce qui les attend lors des fins de mois difficiles. Ils affûtent leurs pancartes en vue de la gigantesque manifestation qui se profile pour demain, et où plusieurs milliers d'étudiants sont attendus dans les rues de Montréal.

Sur le plan des négociations à reprendre avec le ministre Fournier, les responsables des fédérations promettent d'être intraitables sur la hauteur du montant ré-

clamé au gouvernement, soit 103 millions de dollars.

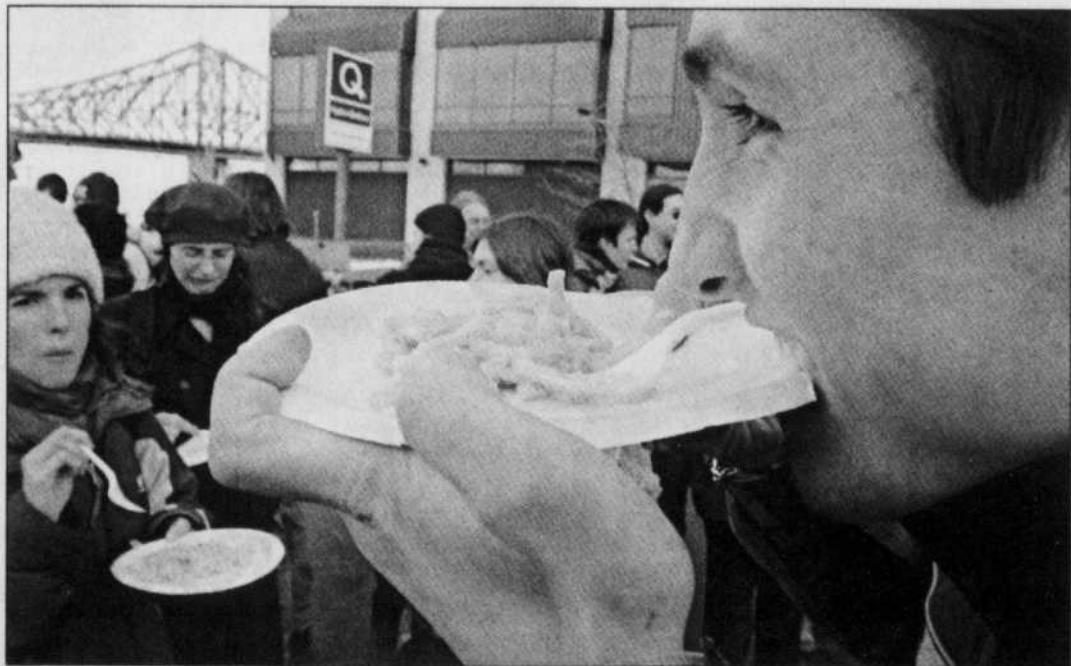
«Il n'y a pas de compromis à faire sur le montant», a indiqué Pier-André Bouchard, président de la FEUQ. «Ce sera 103 millions, purement et simplement. Il n'y aura pas d'entente au rabais. Ça fait un an qu'on les exige.»

Au cabinet du ministre Fournier, on parlait encore hier de l'arrivée probable d'une solution à la fin de la semaine, alors que des rencontres doivent avoir lieu avec deux des groupes étudiants cette semaine (FECQ-FEUQ). Le discours avec la Coalition pour une ASSE élargie, qui compte maintenant plus de 50 000 adeptes en grève, est toujours rompu, le cabinet du ministre exigeant que ce groupe dénonce lui aussi la tenue d'actes violents.

Hier, sur les 100 000 étudiants en grève, on en dénombrerait environ 20 000 membres de la FEUQ, 45 000 liés à la Coalition pour une ASSE élargie (CASSE), 25 000 membres de la FECQ, et quelque 10 000 membres indépendants, selon des chiffres colligés par la FEUQ.

Parmi les appels qui s'ajoutent à la cause des étudiants, notons celui de la Conférence religieuse canadienne qui a demandé hier au gouvernement du Québec de «revenir sur sa décision». La Fédération québécoise des professeurs d'université a elle aussi joint sa voix au mouvement de soutien.

Le Devoir



JACQUES NADEAU LE DEVOIR

Les fins de mois difficiles pour les étudiants riment-elles avec macaronis au fromage? Voilà ce que les étudiants ont voulu symboliser hier devant les bureaux du ministre de l'Éducation en faisant une dégustation collective de Kraft Dinner, pour presser Québec de redonner les 103 millions de dollars de bourses convertis en prêts.

CÈNE

SUITE DE LA PAGE 1

C'est l'artiste italienne Brigitte Niedermair qui a réalisé la photographie. «Je n'ai jamais voulu offenser qui que ce soit, a-t-elle déclaré. J'ai simplement voulu utiliser la beauté pour communiquer. C'est une image féministe, un message de paix pour les femmes. Un hommage à l'art et à la femme.» Brigitte Niedermair, qui dit s'intéresser à la religion, avait déjà photographié une piété et une madone.

Publiée d'abord dans les magazines féminins, la publicité n'avait pas suscité de réactions. Il aura fallu que l'agence fasse installer une affiche géante avenue Charles-de-Gaulle, à Neuilly, une banlieue huppée de Paris, pour que les évêques portent plainte. L'agence a été condamnée à payer 16 000 dollars de frais de justice pour «un acte d'intrusion agressive et gratuite dans les tréfonds des croyances intimes» assortis de 160 000 dollars d'amende par jour en cas de retard à retirer l'affiche.

Les réactions au jugement ne se sont pas fait attendre. La Ligue des droits de l'homme, qui a fait appel, dénonce «le retour de l'ordre religieux». «Cette décision est une atteinte délibérément disproportionnée à la liberté d'expression de la publicité, laquelle ne devrait avoir de comptes à rendre qu'aux artistes qu'elle pille pour vendre», a déclaré son porte-parole.

«L'Inquisition et sa chasse aux sorcières ont, une nouvelle fois, frappé», écrit Emilie Rive dans *l'Humanité*. L'intégrisme religieux n'est pas l'apanage de telle ou telle confession, comme on a trop souvent tendance à nous le seriner. Tous se rejoignent dans leur obscurantisme. Le journal *Sud-Ouest* voit même dans ce jugement une véritable «fatwa» islamique «au nom de textes ou de symboles que nous ne serions plus autorisés à interpréter, mais seulement à adorer».

L'affiche de Marithé et François Girbaud ne brille pourtant pas par sa nouveauté. Depuis toujours, les artistes ont réinterprété les images religieuses et tout particulièrement le dernier repas de Jésus. C'est d'ailleurs ce qu'a fait Valoir la défense.

Il y a deux ans, une magnifique exposition photographique tenue à l'hôtel de Sully, à Paris, avait présenté un large panorama de cette utilisation des symboles religieux dans la photographie. On pouvait y admirer une célèbre Cène photographiée par Adi Nes avec, en guise d'apôtres, des soldats israéliens. Une Cène de Rauf Mamed avec des trismonies ne manquait pas non plus d'originalité. Andy Warhol n'a-t-il pas peint une Cène où les apôtres sont remplacés par des motos?

Alors que le corps féminin s'affiche sans retenue sur les murs de Paris, les publicités faisant référence à la religion semblent créer plus de re-

mous. En 2002, les tribunaux français avaient rejeté la demande d'interdiction de l'affiche du film *Amen* de Costa-Gavras présentée par une association catholique de droite, l'Agri. Le montage, réalisé par le photographe italien Oliviero Toscani, associait croix gammée et croix chrétienne. En 1998, les évêques avaient réclamé 730 000 dollars à Volkswagen pour une publicité évoquant aussi la Cène de Léonard de Vinci. La plainte fut retirée en échange d'excuses et d'un don de 24 000 dollars au Secours catholique. En 1997, les tribunaux avaient refusé d'interdire l'affiche du film de Milos Forman *Larry Flint* représentant un homme en croix sur le pubis d'une femme. Toutes ces publicités étaient autrement provocatrices que celle de Marithé et François Girbaud.

La seule provocation de cette affiche est peut-être ailleurs. En peignant un homme à la droite d'un Christ féminin, la publicité censurée offre une version en négatif de cette rumeur un peu ésotérique relancée par le best-seller *Da Vinci Code* selon laquelle Vinci aurait peint Marie-Madeleine à la droite du Christ au lieu de saint Jean. Or, historiens et experts en histoire de l'art s'entendent généralement pour dire que saint Jean a souvent à cette époque des traits féminins. Il ne fallait pas compter sur la publicité pour rétablir la vérité.

Presse canadienne

Arts visuels

Trois regards sur
Guido Molinari avec
Raymond Cloutier.
Ce soir à 20 h



CULTURE



Musique espagnole

Concert du guitariste
Alvaro Pierri.
Ce soir à 20 h

CONCERTS CLASSIQUES

Bon anniversaire Monsieur Brott

ORCHESTRE DE CHAMBRE MCGILL

Alexander Brott: Three Astral Visions, pour orchestre à cordes (1959) et Arabesque (arrangement pour piano, violoncelle et orchestre de A. et D. Brott); G. F. Handel: Airs Ombra mai fu (Xerxes) et Omerò la tua fieraezza (Giulio Cesare); G. Tartini: Concerto pour trompette en ré majeur; J. S. Bach: Concerto pour violon en mi majeur, BWV 1042. Daniel Taylor, alto masculin; Paul Merklo, trompette; Denis Brott, violoncelle; Louise-Andrée Baril, piano; Jonathan Crow, violon. Orchestre de chambre McGill, dir. Boris Brott. Salle Pollack, le 14 mars 2005.

FRANÇOIS TOUSIGNANT

Ironie du sort: celui qu'on venait chaleureusement applaudir, Alexander Brott, fondateur de l'Orchestre de chambre McGill, animateur, violoniste, compositeur, âme dévouée tout entière à la diffusion et la propagation de cette musique qu'il aime tant, dont les enfants sont le meilleur legs qu'il puisse laisser, Alexander Brott donc, était absent de cette soirée où l'on célébrait ses 90 ans, les 65 ans de son orchestre ainsi que le jour de naissance de son fils Boris, qui tenait la baguette à lui seul, contrairement à ce qui était annoncé. Voilà les retours du sort. Monsieur Brott, prompt rétablissement; depuis votre chambre d'hôpital, les oreilles ont dû vous siffler fort tant toute la salle Pollack pensait intensément à vous.

Un concert anniversaire de cette trempe, sous l'égide de Marc Garneau, cela se prend donc comme une vraie fête. Certes, on en fit un peu trop avec le gâteau et les petits-enfants en fin de partie, mais bon, qu'y peut-on, l'Orchestre de chambre McGill est affaire de famille et on respecte les rituels avec sourire.

Des deux œuvres d'Alexander Brott entendues, il faut bien dire que ce n'est pas de la grande musique. *Three Astral Visions* comporte de beaux instants, sans plus, et l'*Arabesque* est d'un ennui trivial mortel. Au moins cela fut bien joué et on n'a pas usé du capital de sympathie pour faire passer ces notes passées.

Daniel Taylor a fait ses deux airs de Handel comme il se doit. Y trouve son compte qui veut, mais on était loin du grand chant. Par contre, Paul Merklo, trompette solo de l'OSM, a montré qu'il était complètement guéri. Son interprétation du concerto de Tartini fut d'une fluidité et d'une précision remarquables. Quelques attaques un peu sèches montrent sa nervosité; la virtuosité et la qualité du son reprennent leurs droits bien vite et le plaisir, — la joie! — de cette musique facile d'écoute et ardue à rendre garde le premier plan.

Quant au concerto pour violon de Bach final, Jonathan Crow (violon solo à l'OSM) s'est montré correct, n'osant pas prendre de risque. Il a escamoté les hémioles et servi une mouture conservatrice, léchée, mais froidement distante. Mais on était là pour le fête; alors, cela servit de bien belle décoration.

Je suis d'accord, moi non plus



Michel Bélair

Ça ne s'arrange pas vraiment. Même que ça se gâte. Depuis que l'on a fait allusion ici, la semaine dernière, au malaise profond qui agite le milieu du théâtre, les choses se sont encore un peu plus envenimées entre le regroupement des Théâtres associés (TA) et l'Union des artistes (UdA). Après deux conférences de presse plutôt corsées où les émotions affleuraient, après quelques commentaires directs et bien sentis, puis l'apparition d'un médiateur et même d'une rumeur folle de date-butoir — rapidement démentie — qui a circulé vendredi dernier, TA et l'UdA en sont à la phase du conflit ouvert. Ça ne va pas bien. Et le temps presse.

Le temps presse parce qu'il ne reste que quelques semaines pour réussir à donner une forme concrète à la prochaine saison. Il est déjà très tard. Tout se réglerait dans les dix minutes qui viennent que les directeurs de théâtre feraient face, là aussi, à de sérieux problèmes: en plus d'avoir à trouver le million de dollars que réclame l'UdA, ils se retrouveraient tous avec d'énormes trous dans leur programmation. Parce que si le bassin de comédiens, de concepteurs et de techniciens s'est considérablement élargi, les têtes d'affiche les plus courues ne pourront tout simplement pas se multiplier à l'infini. Sur ce plan, les membres de TA ont des concurrents. Et la plupart d'entre eux se verraient forcés de réviser leurs projets et probablement de réduire le nombre de leurs productions.

Alors, qu'est-ce qu'on fait? Si on ne peut envisager une saison de théâtre sans comédiens, est-il possible d'en tenir une sans les membres de TA?

Sans TNM? Sans Duceppe? Sans La Licorne non plus, ni l'Espace Go et tous les autres?

Qui y gagnerait? D'autant plus que ça ouvrirait la porte à des incongruités plutôt bizarroïdes. L'Espace Go et le Théâtre d'Aujourd'hui, par exemple, sont aussi des diffuseurs de spectacles. Rue Saint-Denis, on pourrait ainsi continuer à voir les spectacles habituellement présentés dans la petite salle Jean-Claude Germain et à Go, ceux du PâP ou de l'Opéra. Quelqu'un me demandait d'ailleurs la semaine dernière pourquoi l'UdA n'avait que les compagnies membres de TA dans sa mire. Pourquoi continuer à signer des contrats avec les uns et pas avec les autres? Pourquoi ne pas, tant qu'à y être, paralyser complètement la machine et forcer ainsi tout le monde à se pencher sur le malade?

Là-dessus, Pierre Curzi, le président de l'UdA, répond que TA est le joueur majeur du dossier en ce que les compagnies qui composent le regroupement drainent la très forte majorité des spectateurs et des spectacles de théâtre. «Il faut commencer quelque part à redéfinir les conditions économiques du milieu, dit-il. Avant d'utiliser le levier du temps de répétition, nous avons fait plusieurs tentatives; il y a plus d'un an et demi que nous affirmons que nous allons bouger. Et que nous disons qu'il faut favoriser la création, les acteurs plutôt que la machine administrative. Tout le monde est d'accord, mais personne n'a rien fait, alors...»

Le plus étrange dans tout cela c'est qu'effective-

ment les deux parties sont d'accord sur une foule de points. La porte-parole de TA, Marie-Thérèse Fortin, admet volontiers que la situation financière des comédiens est en général insoutenable — «le saupoudrage actuel des budgets pousse les gens à l'auto-exploitation autant qu'à l'exaspération». D'autres membres de TA — dont Ginette Noisieux la directrice artistique de l'Espace Go que j'ai rencontrée pour une entrevue sur le Grand prix du Conseil des arts de Montréal (à lire dans *Le Devoir* du 19 mars) — disent aussi vouloir d'abord «favoriser la création». D'accord également pour souligner que la crise actuelle ne fait pas seulement ressortir le problème du financement mais que, plutôt, toute la question de la création et de la diffusion du théâtre chez nous devrait découler d'une vision et d'une volonté politique claire. Ce qui n'est évidemment pas le cas. Et d'accord, autant du côté de TA que de l'UdA, pour approuver mollement l'idée lancée ici d'états généraux du théâtre. Curzi souligne que la liste des intervenants est tellement large qu'on pourrait facilement s'y égarer dans d'interminables discussions. Et Mme Fortin que l'on risque de noyer le poisson dans ce genre de mises en question «alors que c'est d'actions concrètes et structurantes qu'on a besoin, pas d'un "plaster"».

Autre point majeur sur lequel l'UdA et TA s'entendent sans trop le dire: la nécessité de changements véritables dans lesquels le milieu de l'éducation serait impliqué beaucoup plus largement qu'à l'heure actuelle. En tissant là un partenariat solide, le problème de la diffusion et celui du développement de public se présenteraient sous un nouveau jour. Pourtant, on en est à une sorte de cul-de-sac. Et à voir la façon dont chacun joue ses cartes jusqu'ici, la prochaine saison risque fort d'être déjà compromise. Pourquoi ne pas en profiter pour tout remettre en question? Pour faire preuve d'imagination et déboucher sur des solutions concrètes... Surtout que certains en proposent. On verra la semaine prochaine ce que pourrait donner une vision «politique» et sociale du théâtre que l'on fait ici...

En vrac

■ Deux nouvelles propositions prennent l'affiche à compter de ce soir. À l'Outremont d'abord, le Théâtre de l'Opéra poursuit l'exploration de son cycle Oreste avec sa nouvelle production *Oreste à travers le temps*. L'idée est intéressante: six dramaturges, de Sophocle à Sartre, ont abordé le mythe; et six metteurs en scène montrent comment la perception de la tragédie évolue au rythme de l'histoire. C'est à 19h30, ce soir et demain soir au Théâtre Outremont. En même temps presque, du côté de l'Espace Libre cette fois, c'est le lancement de la sixième édition du festival Les voix du mime organisé par Omnibus. Du 15 mars au 2 avril on pourra assister à une trentaine de spectacles et voir le travail de compagnies allemande et française en plus des prestations d'Omnibus et d'autres compagnies québécoises. Ce soir, à 19h, Jean Asselin et Christian LeBlanc proposent *L'Entrepôt*; demain, à 17h, le festival offre une causerie de Claire Heggen du Théâtre du Mouvement qui animera un stage intensif, du 20 au 26 mars, sur le thème de la relation corps-objet. On se renseigne au ☎ (514) 521-4188.

■ Le Centre des auteurs dramatiques prépare pour dimanche prochain, à 14h, une lecture d'extraits de textes travaillés durant sa résidence d'écriture franco-canadienne. On pourra entendre là des textes bien sûr inédits venant tout autant d'Acadie et de Saskatchewan que du Québec ou de l'Ouest canadien. En prime, un nouveau Larry Tremblay: *Abraham Lincoln va au théâtre*. L'événement a lieu à l'Espace Libre, rue Fullum, et il faut absolument réserver sa place au ☎ (514) 521-4191.

EN BREF

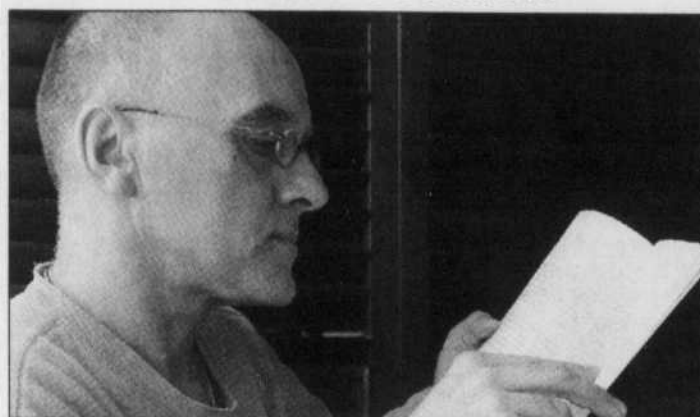
De l'importance du plumeau

C'est demain, à l'Usine C, et pour deux soirs seulement, que Denis Wetterwald s'installe avec *L'homme n'est que poussière, c'est dire l'importance du plumeau*. Ce texte inspiré des *Chroniques* d'Alexandre Vialatte — une des plus belles langues de la littérature du XX^e et l'une des plus drôles — est mis en scène par Christian Remer. La production a connu un succès fou en France où l'on en a donné plus de 300 représentations. — *Le Devoir*

Carole Taylor démissionne

La présidente du conseil d'administration de Radio-Canada, Carole Taylor, a remis hier sa démission au premier ministre. Concomitamment à la loi, le président de Radio-Canada, Robert Rabinovitch, cumulera le poste de président du conseil d'administration le temps que le gouvernement nomme un successeur à Mme Taylor. Dans une lettre envoyée hier aux employés, Carole Taylor a déclaré que Radio-Canada avait besoin d'une meilleure stabilité, avec un financement sur plusieurs années, et qu'il fallait retourner aux racines en étant plus présent dans les communautés locales et régionales. — *Le Devoir*

Le prix Anne-Hébert à Gilles Jobidon



JACQUES GRENIER LE DEVOIR

L'ÉCRIVAIN GILLES JOBIDON a remporté le prix Anne-Hébert pour son roman *La Route des petits matins*, qui a aussi remporté, l'an dernier, le prix Ringuelet et le prix Robert-Cliche. *La Route des petits matins* (VLB) est un récit poétique sur le thème de l'exil. Le prix Anne-Hébert sera remis au Salon du livre de Paris, le 19 mars. Il est accompagné d'une bourse de 7500 \$. Le jury du prix était composé des écrivains Monique Proulx, Jean-Marc Dalpé, Gaëtan Soucy, de René de Ceccaty et du critique littéraire Gérard Meudal. Le jury a commenté l'œuvre en ces termes: «Ce livre témoigne d'une exceptionnelle maturité et traite avec pudeur et sensibilité de question complexes. La vastitude du propos côtoie l'intime des émotions et hausse le sujet bien au-delà du quotidien. L'écriture joue habilement entre chatoiemment et sobriété.» Gilles Jobidon vient de publier un autre roman, intitulé *L'Âme frère*, qui porte sur l'homosexualité en Nouvelle-France. Le prix Anne-Hébert récompense un premier roman de langue française écrit par des citoyens canadiens ou des résidents permanents du Canada.

À LA TÉLÉVISION

CANALX	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	minut
SRC	Téléjournal (17:30)	L'union fait la force	Virginie	La Facture	Providence	L'ange gardien; les plétons	Le Téléjournal/Le Point		C'est dans l'air!		Découverte		
IWA	Le TVA 18 heures	Vingt et un	Qui perd gagne	Histoires de filles	Km/h	Caméra Café	Juste pour rire hors...	Le TVA	Devine qui vient ce soir	M. Jasmin (23:17)	Pub (00:02)		
TO	Macaroni tout garni	Ramdam	Cultivé et bien élevé	Méchant Contraste!	National Geographic / Rencontres fatales	24 heures chrono	Gr. Documentaires / 2e Guerre mondiale		Méchant Contraste!	La Période de questions			
TQS	Gr. Journal (18:30)	Flash / C. Néron	Casting... Faut le voir pour...	Cinéma / LE SPÉCIALISTE (6) avec Sylvester Stallone, Sharon Stone	Néonazis	Le Téléjournal/Le Point	...Gomery	Le Monde	Le Téléjournal/Le Point	Jrnl RDI			
RDI	Jrnl RDI	Capital...	Le Monde	Le Monde	Tout le monde en parle / Mathilde Seigner, Lara Fabian	Cannibales	SO.D.A.	Le Journal	Rideau rouge	Cinéma			
D	Cible (17:55)	Jrnl FR2	Biographies	Erreurs de génie	Top DVD	TopRock	Autopsie	Excès de stars	Cinéma				
VIE	Oui, je...	Nicolas...	Cinéma / LA CORDE AU COU (5) avec Zach Galligan	Top 5...	Top 5...	Top 5...	Top 5...	Top 5...	Top 5...	Top 5...	Top 5...	Top 5...	Top 5...
MP	Top 5...	Top 5...	Top 5...	Top 5...	Top 5...	Top 5...	Top 5...	Top 5...	Top 5...	Top 5...	Top 5...	Top 5...	Top 5...
MX	Idoles?	M. Jackson	Top DVD	Top DVD	Top DVD	Top DVD	Top DVD	Top DVD	Top DVD	Top DVD	Top DVD	Top DVD	Top DVD
VRAK TV	vidanges	A+	Anormal	Anormal	Anormal	Anormal	Anormal	Anormal	Anormal	Anormal	Anormal	Anormal	Anormal
TFI	Atomic...	Les Tofou	Sourire...	Sourire...	Sourire...	Sourire...	Sourire...	Sourire...	Sourire...	Sourire...	Sourire...	Sourire...	Sourire...
RDS	Sports 30	Sports 30	Sports 30	Sports 30	Sports 30	Sports 30	Sports 30	Sports 30	Sports 30	Sports 30	Sports 30	Sports 30	Sports 30
HISTORIA	Le Clan Campbell	Origines	Origines	Origines	Origines	Origines	Origines	Origines	Origines	Origines	Origines	Origines	Origines
ARTV	Un air de...	Bouscotte	Cinéma / FOU D'ELLE (4) avec Sean Penn	de vues	de vues	de vues	de vues	de vues	de vues	de vues	de vues	de vues	de vues
SERIES +	Le Caméléon	Espionnes à talons	Pour la cause	Le Protecteur	Dead Zone	Les des toxicomanies	G. Houde / Maternelle	Évasion...	Voyage...	Les Routes oubliées	monde	monde	monde
CANAL Z	du paranormal	Nerdz	La Patente	Techno...	Pro. ALI	Bain de soleil / Jamaïque	Évasion...	Voyage...	Les Routes oubliées	monde	monde	monde	monde
C SAVOIR	Entre l'arbre et l'école	Caphar...	UQAR...	Zone limite	Zone limite	Zone limite	Zone limite	Zone limite	Zone limite	Zone limite	Zone limite	Zone limite	Zone limite
EVASION	Évasion...	Casse-cou	Amazone	Panorama	Panorama	Panorama	Panorama	Panorama	Panorama	Panorama	Panorama	Panorama	Panorama
TFI	Amandine	Voit	Panorama	Panorama	Panorama	Panorama	Panorama	Panorama	Panorama	Panorama	Panorama	Panorama	Panorama
CBC	Canada Now	This Hour	Coronation	Access H.	eTalk Daily	The Amazing Race 7	House	Judging Amy	National Geographic	King... Hill	Nightline	Pub	Pub
CTV (Mont.)	News	National	Train 48	Animat...	Rivers	My Wife... G. Lopez	NCIS	Will & Grace	American Idol	House	Concert for George	Roadside Recipes / Free Food	Live Aid: The Day the Music...
GBL	News	National	Train 48	Animat...	Rivers	My Wife... G. Lopez	NCIS	Will & Grace	American Idol	House	Concert for George	Roadside Recipes / Free Food	Live Aid: The Day the Music...
TVQ	Lily	Twins	Animat...	Rivers	My Wife... G. Lopez	NCIS	Will & Grace	American Idol	House	Concert for George	Roadside Recipes / Free Food	Live Aid: The Day the Music...	
ABC	Simpsons	ABC News	The Insider	Millionaire	My Wife... G. Lopez	NCIS	Will & Grace	American Idol	House	Concert for George	Roadside Recipes / Free Food	Live Aid: The Day the Music...	
CBS	News	NBC News	Jeopardy	Wheel...	Friends	Seinfeld	Outdoor...	Concert for George	Roadside Recipes / Free Food	Live Aid: The Day the Music...			
NBC	News	NBC News	Jeopardy	Wheel...	Friends	Seinfeld	Outdoor...	Concert for George	Roadside Recipes / Free Food	Live Aid: The Day the Music...			
FOX	Malcolm...	That 70s...	Friends	Seinfeld	Outdoor...	Concert for George	Roadside Recipes / Free Food	Live Aid: The Day the Music...					
PBS (33)	The Newshour	BBC News	Business...	eTalk Daily	Jeopardy	American Idol	House	Concert for George	Roadside Recipes / Free Food	Live Aid: The Day the Music...			
PBS (57)	BBC News	Business...	eTalk Daily	Jeopardy	American Idol	House	Concert for George	Roadside Recipes / Free Food	Live Aid: The Day the Music...				
CTV (Cura.)	News	National	Train 48	Animat...	Rivers	My Wife... G. Lopez	NCIS	Will & Grace	American Idol	House	Concert for George	Roadside Recipes / Free Food	Live Aid: The Day the Music...
A&E	City Confidential / Hilo	Seeing Things	Numbus	Kathleen Edwards Live...	How it's Made	American Chopper	Crime Stories	Marilyn Bell	Rough Cuts	Rescue me	Rides / Thump	Teachers / Med...	Sex Toys
BRV	Super Ships	Daily Planet	JAG	CBC News	CBC News	Da Vinci's Inquest	What not to Wear	Mega Machines	Extra	Match	Crash Test Mommy	UEFA Soccer / FC Porto	Internationale
DISCOVERY	Great Train Stories	JAG	CBC News	CBC News	Da Vinci's Inquest	What not to Wear	Mega Machines	Extra	Match	Crash Test Mommy	UEFA Soccer / FC Porto	Internationale	
HISTORY	BBC News	CBC News	Da Vinci's Inquest	What not to Wear	Mega Machines	Extra	Match	Crash Test Mommy	UEFA Soccer / FC Porto	Internationale			
NEWSWORLD	Doc	Da Vinci's Inquest	What not to Wear	Mega Machines	Extra	Match	Crash Test Mommy	UEFA Soccer / FC Porto	Internationale				
SHOWCASE	Clean Sweep	Zoo Diaries / Dogs...	Sportscent.	Strongest...	Flat!	Dragonball	Inuyasha	Mystery...	Funpack	Guinevere...	Fries with...	Ready...	My Family
LEARNING	Life	Tennis (17:00)	Sportscent.	Strongest...	Flat!	Dragonball	Inuyasha	Mystery...	Funpack	Guinevere...	Fries with...	Ready...	My Family
TSE	Spongebob	Being Ian	Martin...	Flat!	Dragonball	Inuyasha	Mystery...	Funpack	Guinevere...	Fries with...	Ready...	My Family	My Family
CANALX	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	minut

Classification des films: (1) Chef-d'œuvre — (2) Excellent — (3) Très bon — (4) Bon — (5) Passable — (6) Médiocre — (7) Minable

NOS CHOIX CE SOIR

Paul Cauchon

MÉCHANT CONTRASTE

Les différents reportages explorent le thème de l'art et de la folie.

Télé-Québec, 19h30

FOU D'ELLE

Nick Cassavetes a réalisé ce scénario, qui avait été laissé par son père John à sa mort. Avec, entre autres, Sean Penn.

Artr, 19h30

ÇA LEUR APPRENDRA

Troisième épisode de cette série britannique vraiment originale, un «docu-réalité» dans lequel des jeunes d'aujourd'hui sont plongés dans l'atmosphère des écoles des années 50.

Historia, 20h

ENJEUX

Pour l'immense majorité d'entre nous Mario Bastien, l'assassin du jeune Alexandre Livernoche, est un être immonde. Une femme, ancienne enseignante, mère et grand-mère, qui vit en ermite, a décidé de lui venir en aide, et c'est la seule personne au monde qui lui rend visite en prison. Une histoire vraiment troublante.

Radio-Canada, 21h

Ce soir 21 h 24 heures chrono

Le procès de David Palmer...

19h 30 Méchant contraste!

Culture en folie, improvisation musicale...

Animation: Matthieu Dugal
Réalisation-coordination: Erik Tremblay

Télé-Québec
telequebec.tv

Ça change de la télé

Incompétent?